

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Un mélange bien tassé**

Collectif, *Mélanges de littérature canadienne-française et québécoise offerts à Réjean Robidoux*, textes réunis par Yolande Grisé et Robert Major, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, 430 p.

Adrien Thério

Numéro 70, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1993). Compte rendu de [Un mélange bien tassé / Collectif, *Mélanges de littérature canadienne-française et québécoise offerts à Réjean Robidoux*, textes réunis par Yolande Grisé et Robert Major, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, 430 p.] *Lettres québécoises*, (70), 56–56.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Un mélange bien tassé

Difficile de rendre compte d'articles aussi divers, mais que les spécialistes ne pourront ignorer.

ÉTUDES LITTÉRAIRES  
Adrien Thériot

**J**E PENSE QUE PERSONNE NE VOUDRA FAIRE UNE CRITIQUE de ce livre qui veut rendre hommage à la carrière de Réjean Robidoux. Comment le pourrait-on ? Il y a là trente-deux articles bien tassés, dont vingt-six sont consacrés à la littérature québécoise ou canadienne-française comme précise le titre. Jacques Allard nous parle des *Fous de Bassan* d'Anne Hébert. François Gallays se demande pourquoi relire *Le torrent* du même auteur. L'article de Laurent

Mailhot porte sur le théâtre d'ici. Ceux de Jacques Michon et de Paul Wyczynski sur Nelligan. François Ricard a fait une première lecture des inédits de Gabrielle Roy. D'autres noms bien connus nous ramènent au cœur de ces «deux» littératures comme Yolande Grisé, John Hare, Patrick Imbert, Maurice Lemire, Yvan G. Lepage, Jean-Louis Major, Antoine Sirois, Pierre-Louis Vaillancourt, etc. C'est un livre par-dessus lequel les spécialistes de littérature canadienne-française ou québécoise ne pourront passer. Il leur faudra un jour aller voir, avant de rédiger un article ou une étude sur tel écrivain québécois ou canadien-français, ce qu'en pense monsieur un tel qui y a fait une analyse de son ou ses livres. Si ces spécialistes oublient de l'acheter, j'espère qu'au moment opportun, ils le trouveront à la bibliothèque de leur université ou de leur collègue.

Un seul article ne parle pas de littérature. C'est celui de René de Chantal. Il nous raconte son arrivée à l'Université d'Ottawa en 1952. Les *baby-boomers* qui remplissent nos facultés de lettres aujourd'hui peuvent difficilement imaginer ce qui se passait dans les départements de français ou de littérature à cette époque-là. «En ce temps-là, nous n'étions, je crois, que trois professeurs à plein temps pour assurer l'enseignement de la littérature française : le père Bernard Julien, qui avait été à la Sorbonne avec moi et qui était rentré à Ottawa pour prendre la direction du département en 1949, Jean Spekkens, qui était arrivé des Pays-Bas à l'été de 1951, et moi, qui commençai à enseigner au début de janvier 1952. Jean Ménard devait se joindre à notre équipe en 1955 ou 1956, et Bernard Robert et Réjean Robidoux en 1957.» (p. 32) Comme on peut le constater, les choses ont bien changé depuis quarante ans dans nos facultés des lettres.

On trouvera à la fin du livre une bibliographie de Réjean Robidoux qui a œuvré autant en littérature française que canadienne-française ou québécoise. Suivent la présentation de M. Robidoux par Jean-Louis Major lors de la fête du 29 novembre 1989 au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa ainsi que la réponse du jeune retraité Réjean Robidoux.

En voilà un qui a bien mérité de la patrie.



## L'instant même

la passion



**La déconvenue**  
de Louise Cotnoir  
105 pages ; 14,95 \$



**Détails**  
de Claudine Potvin  
99 pages ; 14,95 \$



**Visa pour le réel**  
de Berthrand Bergeron  
PRIX ADRIENNE-CHOQUETTE 1993  
123 pages ; 14,95 \$

nouvelle